

gent Vostre.

1755.

gent Vostre.

1755.

je vous prie de faire mille compliments au roi de Pologne
que vous m'avez promis de vous en faire et
si vous est possible de joindre quelques petits
souvenirs ou mineaux en est en soy, enfin en que
vous jugerez propre à Mon Cabinet de vous en
de reconnaissance.

je vous prie de faire mille compliments au roi de Pologne
le Roy de Pologne a du le remercier lui mesme
je diray de plus au roi de Pologne que les Princes de
Saxe a voulu garder la lettre que vous m'avez
m'avez fait l'honneur de m'écrire et en il a été
d'une manière si belle et si touchante les bienfaits que
le Roy Stanislas voyant dans celle sur tout les ordres de
son sujet.

STAATS-
BIBLIOTHEK
BERLIN.

LUNEN



A Francofurt.

Membres de l'Académie
des Sciences et des Arts
de Berlin
En vertu
de l'Académie
des Sciences et des Arts
de Berlin
Membres
de l'Académie
des Sciences et des Arts
de Berlin
En vertu
de l'Académie
des Sciences et des Arts
de Berlin

A Berlin

8



Monsieur et très illustre Compere

une aussi belle ame que la votre, un coeur aussi sensible
connoit toute la force de l'amitié, j'implore le secours
de la votre Monsieur Compere pour me rendre le service
le plus touchant pour moy
un de mes meilleurs amis un des plus vertueux hommes
et des plus aimables qui respirent, a été criblé de coups
à la bataille de Rosbach, c'est m^r. le Marquis de
Montjouan Lt. Colonel du Rég^t de Cavalerie de Lameth

mon cher et malheureux ami est resté sans connaissance
sur le champ de bataille et compte parmy les morts
ce n'est qu'au bout de 36 heures qu'on le transporta
à Merzbouy, ou il a été plus d'un mois sans autre que
de tout le côté gauche, on craignoit que cette paralysie
ne provint d'un effaiblissement dans le cerveau, mais cet
accident mortel étant dissipé en l'humanité et en avoir
quelque esperance: De qu'il se soit en Merzbouy
j'écrivis à mon oncle M^r. Meckel pour le supplier
d'alloir voir mon ami, au deluy envoyer un chirurgien
habile, je n'en ay point reçu de réponse, mais j'écris
aujourd'uy que mon ami va mieux et qu'un très habile
chirurgien de la Majesté prussienne en prend des soins
infinis et en espere beaucoup
je vous salue Mon cher et illustre oncle de recommander

encore M. le Marquis de Montjouvent, j'aimais et vous ne
pouvez faire rien de si bon que pour moy que de vendre
services, à est ami que j'adore et qui veut tout ce
qui peut servir l'amour et j'en le dire la conservation des
honnêtes gens.
mon bon père de Lyon est fort en peine si son père
a reçu des lettres de change qu'il luy a envoyé sur
Leipzig, il vient de m'envoyer une lettre pour un Capre
de Neuf de piémont qui est prisonnier de guerre et
qui est resté à Merzbouy pour prendre soin de
M^r. de Montjouvent
comme j'ay pour que cette lettre et celle que j'ay l'honneur
de vous écrire ne puissent pas aller pour une autre voie
je prens la liberté de vous adresser cette pour moi le
chevalier de Sachais, adressez la et comme je suis
persuadé que vous n'y trouverez rien que de très



circonspect je veux voir de les faire parler, et de
recommander mon ami au chirurgien qui en prend
soin et au Commandant de Morsbeury.

Ce n'est pas que je ne sache tous les soins que l'on prend
de nos Blessés, Et comment une nation aussi brave aussi
éclairée ne se voit elle pas Genevoise. — C'est avec moi
votre amitié et votre persuadé de l'attachement
inséparable avec lequel j'ai l'honneur d'être

Monsieur et mes illustre confrère

Z Excessez

à Toulouse 24 febre
1757

Votre très humble et très obéissant
serviteur et etc de P. de P. de P.
Lt. etc des armées de France Membre
de l'Académie Royale de Berlin

Trudy.



Voul, 10. July. 1758.

ce Monsieur et cher et illustre. Confere

jay lu et la majorité polonoise la lettre admirable,
que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, ce prince
en est extrêmement touché et me charge de vous en
faire les tendres remerciemens; la providence vous les
toujours conservé dans la meilleure santé, et nous espérons
le conserver encore longtemps pour le bonheur de ses sujets
et pour l'exemple des souverains
jay eu l'honneur de le faire à divers autres la nuit passée, en revenant
il sera sous la main, la mienne lui sera la sienne immédiatement

j'eu le exact spectacle de voir la chaise venant se
fendre les glaces le bois, et je ne puis vous en peindre
ce qui se passa dans mon âme; je couray ce luy et le
trouvay riant et plaisantant de sa situation gênée,
de voir nous le hiverner avec peine, mais sans une Equivoque
et accident sans doute aura fait couvrir le toit qui est
peu venu jus qu'à vous, mais il n'a été suivi d'aucune
incommodité.

J'ay reçu il ya quelques jours une lettre de votre chef et
illustre président, il m'écrivit de Toulouse où il s'en va beaucoup
et où il lutte continuellement contre la fièvre, et contre l'hyver
il espère partir dans le printemps prochain pour Berlin,
et me promet de passer par la Savoie et de me donner
quelques jours: je vous avoué que je les devoy repartir
avec bien de la douleur et je crains pour luy le mauvais hyver
qu'il a Berlin, sa position ne peut se faire avec profit de
santé, et son cœur par reconnaissance, et son attachement

à la dessein et pour des amis tels que sous mon chef et illustre,
comprenez luy rappellent tous les jours de la vie et le rendent encore
plus malheureux Eloigné de son bien faitteur de la femme et de ses amis
je suis bien touché de toutes les manières de bonheurs que sous et
Mon chef comprend ma Mœchel avec bien de la douleur et mon
malheureux ami le M^r de Montjou saint; vous avez et après la
mort pour répondre aux offres de service que vous avez bien voulu
luy faire et qui m'ont donné de reconnaissance; cet ami manquera
toujours au bonheur de sa vie, helas c'est la dernière campagne
et tout se décide en la faveur pour le plaisir au pays de M^r de la due
de Bourgogne.

Je reçois souvent des nouvelles de nos prisonniers, Que ne disent ils
pas de la générosité avec laquelle ils sont traités, ils sont
indivissables sur les courages qu'ils donnent à son Altesse M^r de
prince Henry, ils admirent en luy le héros, le grand prince, et
l'homme; quelle cette excellence qu'on se découvre, peut être un autre
nos anciens alliés? Utinam et pro 3 fois 3 Utinam?
Je n'ay pas l'indiscretion de vouloir abuser des bons bonheurs

et je savais bien sachie que ^{vous quibie} ~~des bontes~~ pour moy, vous compo-
a faire une demande hasardée: j'ay vu ve venir plusieurs
des nos prisonniers francois par leur paroles, et la bonté immense
des M^{rs} le prince Henry et le duc de Mecklenbourg, et des prebets
pour leur procurer la liberté

ne seroit il pas possible d'obtenir un longé des quelques ^{meur} ~~meur~~ ^{commander}
pour le petit nauvrais de Tana qui est encore ce Messer ^{Benjamin} ~~Benjamin~~
au lit de ses blethures et pour Mr D'Alensville Capite dans le
Regt de Kameth cavalerie et qui a reçu 15 coups de sabre a la
Mr de Tana est neveu de Mr l'Evêque de Langres homme de bien
et de grande qualité, il est fils unique et la malheureuse mere
se desespere, j'en ay reçu dix lettres pour m'engager a solliciter
la retour de son fils; ma position ne m'a pas permis de le
demander a la Majesté prussienne, voyez Mon cher et illustre
Compere s'il seroit possible de faire quelque chose en faveur
du jeune Mauquis de Banca et de Mr D'Alensville que j'ay me

comme un de mes enfans et qui M'est allié: je vous
Replie aussi d'accorder des bontes a Mr de Belbhusand
Capitaine d'une Compagnie Entiere dans le Regt Suisse
Dierbach, il me rend que il va a Berlin, j'ose vous prier
de le protéger et de l'honneur de vos conseils, c'est encore un
mes enfant, par la misère qui ^{est dans} ~~est dans~~ la famille et moy; notre
cher president conoit la mere et la sœur et doit aussi vous le
j'ay bien peur que l'en ay elopédie ne souffre beaucoup de parti
que Mr D'Alensville a pris de ne plus braver avec cet ouvrier
les amis ont fait l'impossible pour le delivrer d'abandonner son
utile travail, nous n'avons pu rien obtenir, et la dernière lettre
que je reçus avant hier de luy me confirme toute la fermeté
de parti qu'il se veut de prendre; il est vray qu'il doit avoir le
suis blethé de toutes les vivres qu'on luy a fait, et des si belles
dées qu'on a laissé couvrir avec trop d'impunité; mais d'un
autre costé il doit penser que les ennemis sont très proches de sa
retraite et qu'il court ris que de voir improprieté un ouvrier
au quel son travail auroit l'immortalité



je suis très aise dans tous ces Temps de Troubles de me
promener au Milieu de ma famille, de mon Cabinet et de mes
jardins, j'espère pourvoir dire dans quelque bonne
vedeunt Spectacula Manes, je compte ~~me retrouver~~^{reunir} dans
ces beaux jours mon Menage avec ceux de mes amis Buffon
et d'Aubenton; Tous trois Mevies par inclination nous aimons
nos femmes comme les premiers jours, elles s'aiment entre elles,
et tous les six ensemble nous jouissons dans ce siècle de feu, des
plus beaux jours de celui de Rhé: votre amitié Mon cher
et illustre Compere ajoute beaucoup a ce bonheur, la Comesse
des ames a quel que chose de divin, et les sentimens de la sotte
me le font goûter avec plus de vivacité et de pureté que jamais
sage persuadé du tendre et fidelle attachement avec lequel
j'ay l'honneur d'estre

Monsieur et cher et illustre Compere

A Toulouse le 10 fevrier
1758

avec une très humble et très
obéissant très humble
De Tressan

Erasmus



Linnilla, 31. Jun. 1760.

Monsieur et chers et illustres confreres

J'ay l'honneur de vous envoyer l'Eloge de Notre
chers illustre president, si vous en estes content
je vous supplie de vouloir bien le communiquer a
l'Academie, et le presenter ensuite a Madame
de Maupertuis avec la lettre que j'ay en l'honneur
de luy Ecrire

Je n'ay veu aucun memoire sur les debuts de
l'Academie de Maupertuis, ainsi que je vous prie

me font connus par les conversations que nous
avons eu ensemble, et ils m'ont paru suffisans.
Je suis devoté mon cher et illustre Compere de
l'argent que je vais vous envoyer pour ce paquet
mais je n'ay trouvé d'autre voie que celle de
les porter et l'on ne peut affranchir les paquets
hors du Royaume pour un autre, j'ay cher-
ché 2 douzaines de boules d'acier & Edition
Complette des memoires de la Ste Marguerite de Nancy
auxquels je joins deux exemplaires
de cet Eloge de son epil sera imprimé, indiquez
moy si vous sçavez une adresse a Francfort

ou je puisse adresser cette lettre pour vous
j'attens et j'ay grand besoin de vos nouvelles et je
vous renouvelle les assurances de tendre et
invariable attachement avec lequel j'ay
l'honneur d'être

Monsieur et cher et illustre Compere

Esprit tres humble et tres obéissant
Severien Le sieur de Tressan
à Lunerville au Royaume ce 31 Janvier 1760

out for the purpose of this paper
to be printed in the year 1800
and to be published in the year 1801
at the expense of the printer
of the said paper.

of London, at the office of the printer

of the said paper, at the office of the printer

of the said paper, at the office of the printer

Trasfano.

Lunivilla, 1. April 1760.

Monseigneur et digne et illustre Compere,

Des raisons que je suis obligé de tenir même
soit de prononcer l'Eloge de notre illustre
president, avant d'avoir reçu des instructions
nécessaires, et n'ayant pas même les lettres sous
ma main; je ne vous envoie plus, qu'un
projet qui m'a bleté au cœur sur le regard de
cet Eloge, m'a fait prohiber d'une lecture publique
pour le faire et le prononcer, parce que si j'avois
différé, j'aurois été obligé d'attendre au 25 may
jour de la St Stanislas

malgré tout ce que vous avez eu la bonté
mon cher Compagnon de me dire s'obligeant au
sujet de cet Eloge, je n'aurais qu'à dire de le faire
imprimer dans l'Etat où il étoit

J'ay été chez moy à Paris rassemblés toutes les
lettres de mon illustre ami, je les ay mises en
ordre selon les dates, et j'ay eu avec bien de
la douleur que je méritois bien mépris sur les
derniers faits; j'ay veu depuis encore plusieurs
Épigrammes de la vie qui méritent d'être utiles, et sur
toutes ces pièces réunies, j'ay répondu cet Eloge
et l'ay fait alors imprimer tel que j'ay honoré
de vous l'en envoyer

Je vous avois mon cher illustre Compagnon que
je suis vivement affligé que dans la nuit de
à l'Académie tel qu'il étoit dans mon manuscrit

et j'ay voulu le faire bien abrégé
de mes illustres Compagnons d'en ^{faire} une seconde
lecture, il trouvant dans cet Eloge imprimé les
vraies sentiments de reconnaissance pour son
auguste bienfaiteur et son attachement de
l'étoit ^{me de l'illustre ami} pour l'Académie;
vous avez été de bonté et de miséricorde pour moy
pour faire Excuser mon impudence d'avoir
envoyé cet Eloge tel qu'il étoit dans un premier
mouvement, Mais je vous avois que j'étois
jaloux de l'honneur de rendre ce dessein des
premiers à Notre illustre président, et sur tout
j'avois honneur d'être l'auteur de l'Académie
luy rendre ce service

Je vous supplie donc de me marquer si l'Académie
dai que recevoir mes excuses et excuser mes raisons



J'ai pu voir que vous jurez, et luy faire une
indulgence que l'autre ne méritoit nullement
car je suis ^{vicieusement} ~~malade~~ mon imprudence, et mon
deut de même plus occupé de moy-même dans
le premier moment que de la justice de notre
gouvernement et de l'exacte vérité des faits, mes
intérêts sont en de trop bonnes mains pour ne
pas espérer Mon pardon, je me mets aux
pieds de Madame la Grande Maîtresse, et la supplie
de me prêter en cette occasion
son très honorable et sa plus inviolable
attachement

Monsieur et Madame Comtesse

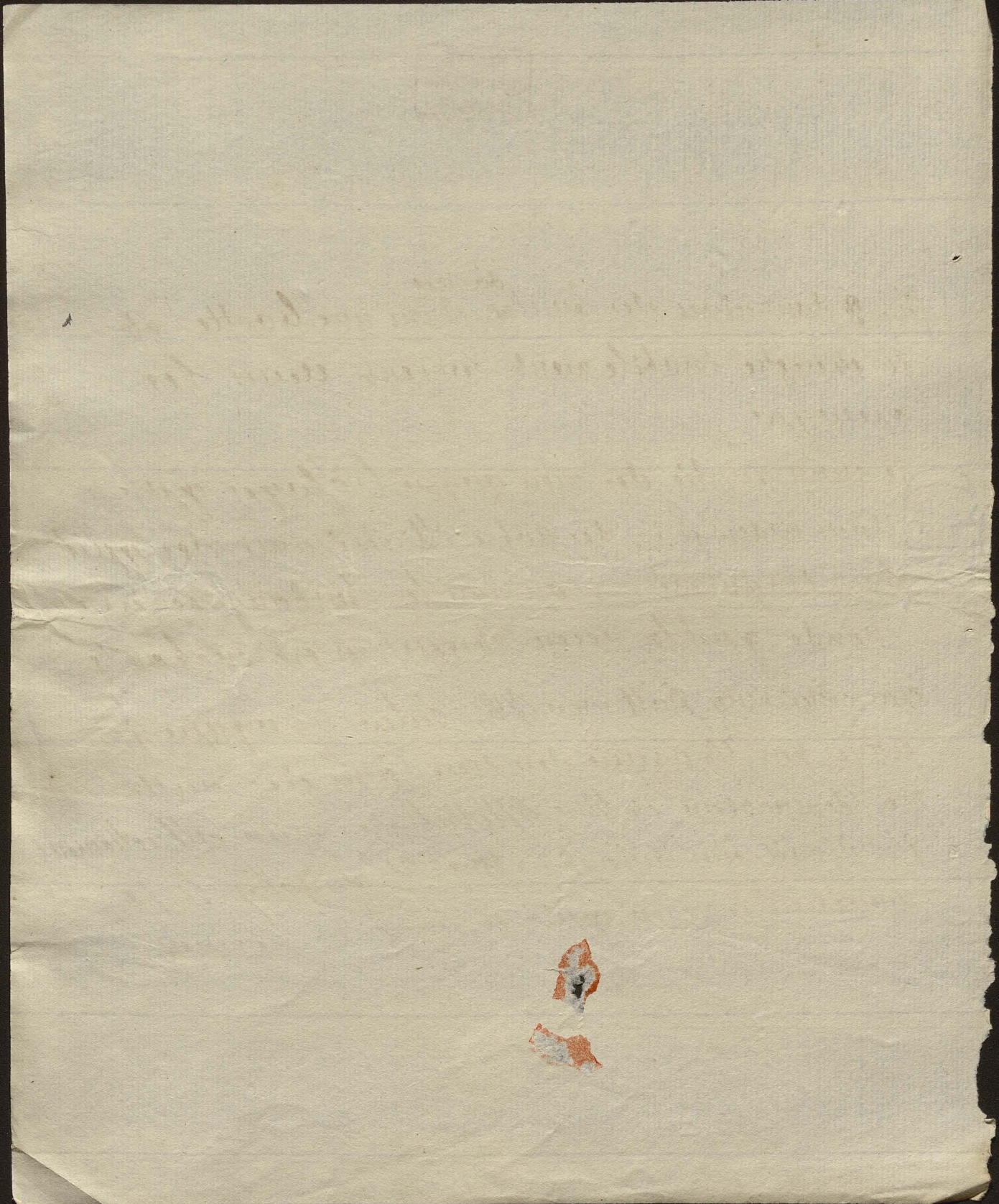
Ahuesville le 10
avril 1760

Alors très humble et très
obéissant serviteur
De Tremblay



je y 3 douzaines de boules ^{d'acier} dans une boîte et
je cherche inutilement comment ceux les
arranger

je vous supplie de m'en envoyer 6 Boîtes égales
et vous avez fait de votre illustre ami de qui il
sera imprimé, mon ami la Condamine me
mande qu'il la veuve cherché en est enchanté
permettez moy d'allouer M. Euler quoy que je
n'aye pas l'honneur d'en être connu de toute
ma Genevois et Mr Metiel de mon attachement
j'en dirais bien auant à Mr Alegroby si je
pouvais en parler qu'il se feroit de moy



Trasdan.

En lorraine a Lunerville ce 18 janyer 1760



Monsieur et mes cher et mes illustre Confrere

est avec le petit nombre de gens de votre ordre et avec des amis tels que vous que j'ai jamais voulu me voir a parler et a se quereler avec vous et malheureux president la peste me devient de jour en jour plus sensible, je viens de relire tous vos ouvrages, et souvent j'ay été obligé de quitter cette utile et agreable lecture, ayant le coeur serré en pensant trop sagement a l'humanité.

Je regrette comme vous mon cher et illustre confrere sur les miseres attachées a l'humanité, que pourrions nous dire de mieux sur nos de Vultaine que ce que la Majesté prussienne a dit, les Evénements meritent des critiques, la conduite merite des chaines

rien de directement contre nous, il n'est que ami et même après
la mort est le semblé de sa petite et de cette dilaine passion
qui ne trouve nul accès dans les belles âmes, la Hayne, mais
je m'imagine pas que les honneurs de sa vie qu'il a faits peu
en si peu qu'on ne fasse l'Eloge de moi de Maupertuis fort
mutilé; pour moy j'ay que je n'ay point veu de
memories suffisans, j'ay mieux aimé obmettre quelques
autres que de s'efforcer de rendre à notre illustre ami un
devoir si cher et si sacré pour moy; je pense comme on
devoit que le véritable Eloge d'un ^{est d'ailleurs de} ~~grand~~ ^{les} ~~deux~~
et la primauté de sa vie

comme je suis président actuel de la Société Royale de Nancy
j'ay pu me de l'obligation de notre bienheureux professeur de me
donner la consolation de faire moy-même son Eloge, je
l'ay prononcé le 10 mars de ce mois dans une leçon publique
et j'ay pouru bien douloureusement alors, et quel point l'âme
s'élève à la douleur et peut y succomber lorsqu'on se voit
~~faire~~ ~~sa~~ faire passer dans le cœur de ses auditeurs le sentiment
qui nous pénètre; la vie me manqua de deux fois

mes larmes se levèrent, et l'on m'a dit depuis que l'illumination
en avoit été attendrie, on me fait actuellement quelques
copies de cet Eloge qui ne pourra être imprimé que dans
6 mois, mais en attendant j'en enverray quelques copies
sous avec la première, et je vous conjure Mon Dieu et
illustre Compagnie de la Communiquer à l'Académie, et à
Madame de Maupertuis à laquelle j'auray l'honneur d'écrire
dans le mesme temps, je vous supplie de l'assurance de mes
respects, et de luy dire quelle a en moy le serviteur le
plus fidèle et le plus attaché de respect et d'admiration
pour ses œuvres

j'ay leu au Roy de prologuer l'acte de votre lettre, le prince
convoit qu'il ne veuve jamais de courtoisies multi flatteuses que
les vobres, il me charge de vous assurer de son estime et de
son amitié, il vous prie Mon Dieu et illustre Compagnie de
dire à l'Académie Royale de Berlin combien il est sensible
à la poste qu'elle a fait, et qu'il a fait luy mesme dans la
version de M. de Maupertuis, et qu'il a voulu entendre dans
son Eloge que j'en ay fait et j'en ay fait son glorieux triage à

ma faible voix : je n'imagine point que la Majesté
publique appelle un françois pour presider à son Academie
dont elle peut faire un si bon choix parmy ceux qui la
composent, mais d'ailleurs et d'abord continuent à travailler
à l'encyclopedie, et nous espérons qu'ils obtiendront la permission
de finir ce grand et utile ouvrage
on a imprimé sans me le demander quelques articles de
l'histoire que j'ay écrits au dictionnaire du bailliage de sic, mais
je ne puis nier que ce que vous en avez vu dans les lettres
de paron ne soit en effet de moy ; L'auteur il est vray s'est
bien gardé de faire imprimer plusieurs restrictions que
je faisais aux ouvrages que je donnois à son venede, et
en effet il y en a beaucoup de fait ; Cependant il est tres
vray que le bailliage de sic a sauvé les jours de ma fille
et luy a fait vendre un peu de 18 piastres de sang, il a guéri
radicalement d'une colique bilieuse qui durait depuis 6 mois
mon valet de chambre, il a guéri 3 filles non réglées et
en age de l'istric, des parties douloureuses, et de mesme un enfant
tout couvert de gale qui depuis est devenu fort et vigoureux

je n'ay garde de croire que ce remede soit bon pour toutes
lesher de Mieux et de Temperaments, car je luy en cause
quelques usages dans des personnes d'un Temperament sec
et sanguin, mais on ne peut s'y en prendre, car un si grand
certain fait connaître si ce remede peut estre utile ou dangereux
s'il prouve, il fait à coup sur de tres bons effets, et il feut alors
aider à son action par beaucoup de phlegme, mais s'il ne
prouve pas à la fin ou sans prouver je vois qu'il feut
s'arrêter, je ne puis même pas dire de vous en dire du bien
parce qu'il me prouve et me luyoit de mes mes qu'on ne
aulli je vois qu'il n'a accedé et augmenté des accès de
goutte qui me tourmentent depuis 2 ans, et je n'ose plus rien essayer
les boules de mer que j'en fait à naney sont admirables
pour les bleures et surtout pour les contusions exterieures
et interieures, l'utilité de ces boules est généralement
reconnue, et je vais faire l'impossible pour vous en faire
passer à Berlin, et en mesme temps, je vous fevray
tenir les 2 derniers Tomes des recueils de la Faculté de
naney, je vous envoie mon cher Compere que je ne puis

pas mué de ~~la~~ ~~manière~~ ~~qu'~~ parce que je n'en suis pas trop
content, et que j'y trouve peu de chose utile
cependant le Roy de pologne m'ayant permis ^{de} ~~cette~~ ~~façon~~
^{par} de proposer des Sujets pour les prix, les memoirs presentés
le font beaucoup infiniment Meilleurs, ce prix ne desiroit
que j'accepte la présidence perpétuelle, mais je n'en ay le
Temps ny le desir, je vais continuer encore une année et
peut-être 2 si je vois que cela donne une bonne Fournure
et si l'on s'attache à des Travaux utiles et inventifs par où les
autres académies

vous soupirez après la paix, mon exeu foume les memes vœux
Quelle place occupe pour l'Europe, quelle part pour
l'humanité? 400 hommes entre 20 et 40 ans ont dis paru
de dessus la surface de la Terre en 3 ans, la population doit
en souffrir et le calcul en est effrayant

aimer moy Mon cher Compere et donnez m'en la Mesure la
plus sensible en attendant l'academie de mon respect et de
mon attachement, mille complimens je vous prie M^r Mebel
et soyez persuadé de l'attachement inséparable avec lequel
je vous chéris

et M^r de Mairan et mes chers et tres illustres Compere

et tres humble et tres estimerant
serviteur De Trolan

Paris le 18 fevrier 1767

Grand non Transmis au Roy.

Linnæus, 18. febr. 1767.

Paris.

Monsieur et tres illustre Compere

J'ay l'honneur de vous envoyer un portrait
historique du Maître que j'ay perdu, je ne l'avois
eu que pour satisfaire mon cœur; Mais la
Seine a voulu le fiver, et ma ordonnance de le faire
imprimer; puisse til mon cher et illustre
Compere toucher une ame aussi sensible et aussi
sensible que l'est la vostre, c'est un petit
nombre de ceux qui pensent et sentent comme
vous que j'ay conservé ce faible ouvrage

STAATS-
BIBLIOTHEK
BERLIN.

En hommage à Lamoignon le 18 février 1867

Monsieur et très illustre Compere

J'ay l'honneur de vous envoyer un portrait
historique du Maître que j'ay perdu, je ne l'avois
eu que pour satisfaire mon cœur; Mais la
Reine a voulu le lire, et m'a ordonné de le faire
imprimer; puisse bit mon cher et illustre
Compere toucher une ame aussi sensible et aussi
sensible que l'est la sœur, c'est un petit
nombre de ceux qui pensent et sentent comme
vous que j'ay conservé ce faible ouvrage

Si vous jugez à propos de le communiquer
à l'Académie, je vous prie de l'honneur de mon
attachement et de mon respect, cette illustre
Compagnie doit aimer la mémoire d'un grand
homme, d'un Roy bienfaisant, et de l'ami le
plus tendre et le plus reconnoissant pour la
Majesté prussienne, ce que j'ay mis Historique dans
ce portrait n'est qu'un esquisse de l'adve au j'ay
cherché à faire paroître tout à tout, le Citoyen,
le Roy bienfaisant de sa patrie et de ses sujets,
le philosophe et l'homme digne d'être aimé
vous dessein d'Hommes et des illustres Compense regretter

ce prince plus que personne, il étoit pénible pour
vous de la plus haute estime
j'ay vous supplie d'honneur Madame de Maupertuis
de mes très humbles respects et de faire mille
compliments de ma part à M^r. Mettel
conservant moi je vous supplie pour chez Compense
un peu de part dans votre souvenir et votre
amitié et soyez persuadé de l'estime et
inviolable avec lequel j'ay l'honneur d'être
d'Hommes et des illustres Compense

Votre très humble et très
obéissant serviteur
Le Cte De Tréhan

Le ministre agreeant que je ne reside plus aussi
Excelement dans mon Commandement, je compte
me rapprocher incessamment de Paris, et aller
vivre enfin un peu plus moi et dans le sein
de Notre Academie des Sciences de Paris, ou je
seray bien faché de trouver notre cher et vertueux
La Condamine aussi tard qu'il l'est, il a tout son feu
tout son esprit mais en ne peut plus traiter avec
Luy que par Lettre

comme j'ay eu occasion de parler de la Majeste
pontificale dans ce portrait je desire vivement
qu'elle quite approuver ce que j'en ay dit, j'étois
dans la confiance intime de mon auguste et
aimable Maistre il ne m'a jamais parlé de la
Majeste pontificale sans faire son Eloge et sans
l'attendrir, quelles lettres charmantes ne m'a-t-il pas
fait lire, je voyois la plus saine dans son cœur
soutenir la foi qu'il en recevoit de s'observer en beaux vers

Je vous supplie, Monsieur, de me faire l'honneur de me
faire dire, si vous avez reçu réponse à la lettre que
M^r Le Cte de vedera écrit à son altère royale et si vous en
esperez quel que chose, voilà le moment de redoubler vos
efforts, j'écris à M^r Le Cte de Fresan auquel je voudrois
mander quel que chose de positif. j'arrive de charlotembourg et
je n'ay que le temps de M^{rs} Habille pour aller à l'assemblée
j'assure Madame de mon respect. et je vous renouvelle
les sentiments les plus vifs de reconnaissance.

Berlin ce mardi 4 avril

D'Alonsille



Mommsen

*Mommsen
Germany*

a Berlin

a Berlin. ce 21 mars

Je me suis présentée, Monsieur, deux
fois a vos portes, sans avoir eu
l'honneur de vous trouver, je n'ay pas
le temps d'y aller aujourd'huy, parceque
c'est jour de poste et que je suis fort
occupée a écrire, voulez vous bien avoir
la bonte de me faire dire, si vous avez
quelqu'esperance pour mon congé
pour le quel je vous supplie de
venous aller vos efforts; la circonstance
est favorable, sa majesté se relâche
et vient d'en accorder six a des
personnes qui n'en ont pas autant
de Besoin que moy. on me assure
que Mr de Liana avoit eu le

Nien Directement de Monseigneur Le
Prince Henry. j'avois écrit a
Mr le Cte de Fuenau et lui rendu
Comptes de la bonté que vous avez
de travailler pour moy, je suis sûr
de La reconnoissance de Cesteigneur
envers vous, je vous supplie d'être
bien persuadé de La mienne et du
siuere attachement avec le quel
j'ay l'honneur d'être .

Monsieur votre tres humble
et tres obeissant serviteur D'Alonsille

